

**Proposition de séquences d'apprentissage relatives à l'ESC
dans le cadre de l'EG1 en seconde professionnelle :
L'image.**

[G. C., GAP ESC 2018]

SOMMAIRE DU DOCUMENT

I. Terminologies et concepts pédagogiques utiles	p. 2
<i>Un peu de vocabulaire pour commencer... pour être au clair sur les notions</i>	p. 3
II. Grille d'analyse d'une séquence d'apprentissage selon P Meirieu.	p. 7
III. Proposition de progression sur l'image en seconde professionnelle : objectifs	p. 11
<i>Progression pédagogique</i>	p. 12
<i>Contrôle Certificatif en cours de Formation E1 BEPA ESC/Français</i>	p. 39
<i>Proposition de tableau pour construire ses séances</i>	p. 40
<i>Remarques sur la progression et la déclinaison par séance</i>	p. 41
IV. Pour concevoir son enseignement... La taxonomie de Bloom	p. 42

I. Terminologies et concepts pédagogiques utiles

Les évolutions des sociétés, les théories et courants de l'apprentissage, les apports de la psychologie, des sciences de l'éducation nécessitent de préciser le vocable relatif aux conceptions pédagogiques. L'approche transmissive suivant laquelle il convenait de remplir un vase vide avec une approche descendante depuis l'enseignant vers l'élève (modèle transmissif, pédagogie magistrale, frontale) est remise en cause depuis les années 1940. Après le modèle comportementaliste (approche Béhavioriste) où l'apprentissage résulte d'une suite de conditionnement « stimulus réponse » dans lequel les connaissances sont définies en terme de comportements attendus en fin d'apprentissage observables, le modèle constructiviste, puis socioconstructiviste propose une pédagogie centrée sur l'élève qui apprend par l'intermédiaire de ses représentations. Les connaissances et les compétences se construisent à partir de l'individu et du contexte d'apprentissage. Les conceptions initiales ne sont pas seulement le point de départ et le résultat de l'activité, elles sont au cœur du processus d'apprentissage. Le modèle allostérique s'en inspire dans la construction de la programmation et des progressions mais porte son attention principalement sur le sujet en apprentissage et ses conceptions. Il apporte une conception plus opératoire. L'enseignement explicite lui défend le rôle de « l'effet maître » et il peut craindre que l'élève dans le modèle socioconstructiviste soit livré à lui-même. Or il ne s'oppose pas à l'approche socioconstructiviste si l'on considère que la place de l'enseignant dans celle-ci n'est pas amoindrie. Les deux approches s'avèrent complémentaires. D'une manière générale, les différentes approches peuvent être utilisées et ne sont pas forcément antinomiques. Ainsi, il convient à chaque enseignant de faire ses choix en fonction de son projet d'enseignement et de s'arrêter ici sur les notions et concepts pédagogiques suivant.

Un peu de vocabulaire pour commencer... pour être au clair sur les notions

Séquence : ensemble continu ou discontinu de séances articulées entre elles dans le temps et organisées autour d'une ou plusieurs activités en vue d'atteindre les objectifs par les programmes d'enseignement (terminologie de l'éducation-BOENn°35- 17/09-1992).

La séquence vise un objectif d'apprentissage fixé au terme d'un nombre défini de séances. Elle vise la maîtrise d'une ou plusieurs compétences. Pensez une séquence permet d'anticiper et d'exprimer clairement ce que vous souhaitez apprendre à vos élèves dans une dynamique de progressivité.

Séance : la séance est une période d'enseignement qui vise un objectif d'apprentissage fixé à son propre terme. La durée est généralement de 55 minutes, néanmoins en enseignement technologique et professionnel, ou suivant le contenu, la séance peut avoir une durée de 2 à 3 heures selon la répartition horaire et les objectifs à atteindre.

Objectifs : L'objectif décrit ce que l'élève sera capable de faire à la fin de la période de formation. Il est formulé à l'aide d'un verbe d'action.

Formuler un objectif permet de centrer l'apprentissage sur l'apprenant (pédagogie par objectif). Les indicateurs d'évaluation guident l'enseignant dans la formulation de cet objectif. L'objectif décrit le résultat attendu sans préciser la stratégie à mettre en œuvre pour atteindre cet objectif.

L'objectif général : il énonce des intentions pédagogiques décrivant en terme de capacités de l'élève, l'un des résultats escomptés d'une séance d'apprentissage.

Les objectifs intermédiaires : issus de la démultiplications d'un objectif général, ils correspondent aux différentes étapes nécessaires pour atteindre l'objectif général. Ils sont formulés par un verbe d'action induisant un comportement observable. Définir clairement l'objectif d'une séance permet de choisir les situations d'apprentissage permettant l'acquisition des compétences.

Les objectifs opérationnels : ils définissent une performance dont sera capable l'apprenant à l'issue de la formation ; ils décrivent de façon univoque le contenu de l'intention pédagogique, ils font référence et sollicitent des capacités.

L'objectif spécifique ou opérationnel émane de la démultiplication d'un objectif général en autant d'énoncés rendus nécessaires pour que les exigences ci-dessous soient satisfaites. Ils précisent la performance attendue, c'est-à-dire le comportement observable ; les conditions dans lesquelles ce comportement doit se manifester ; le niveau d'exigence ou les critères qui serviront à l'évaluation.

Capacités ; compétences; savoir associés; savoir-faire; référentiel :

La capacité: est un ensemble d'aptitudes que l'individu met en œuvre dans différentes situations. Une capacité est exprimée par un verbe. Exemple : communiquer, s'informer, analyser, gérer, traiter, décider, préparer, mettre en œuvre, maintenir en état, diagnostiquer... Une capacité n'est ni observable ni évaluable. Il s'agit d'un axe de formation selon lequel l'apprenant doit progresser. Philippe JONNAERT (2009), définit la capacité par le fait qu'elle est formée de plusieurs connaissances agrégées. Elle est le fruit de plusieurs opérations mentales consécutives permettant à l'apprenant d'agréger, de combiner, de synthétiser des connaissances pour arriver à un résultat. Les capacités s'appuient sur les connaissances, les englobent. La capacité est stable, disponible dans un répertoire cognitif et dépend de contenus précis (activités et connaissances). D'un niveau supérieur aux connaissances en termes d'efficacité, elle permet par exemple d'évaluer la réussite dans une activité dans un aller et retour entre la tâche réalisée et la réflexion, par des questionnements sur la réussite de la tâche. L'auteur indique également que les capacités ne sont pas propres à certaines disciplines scolaires, elles sont indépendantes des disciplines et s'exercent dans des domaines d'apprentissages différents ; elles s'exercent dans des « champs » différents (Philippe MEIRIEU, 1998, p.153).

La compétence: peut être définie comme un ensemble de savoirs et de savoir-faire organisés en vue d'accomplir de façon adaptée une activité. Une compétence est évaluable à travers un comportement effectif dans la réalité que l'on appelle la performance. Une compétence dite terminale est une compétence à maîtriser en fin de formation.

Le savoir associé: est un savoir qu'il est nécessaire de maîtriser pour mettre en œuvre une compétence. Exemple : pour « analyser un dessin technique » (compétence), il est nécessaire de connaître les « conventions européennes de projection » (savoirs).

Les référentiels nouvelle génération : ils comportent généralement un tableau mettant en relation savoirs, capacités et compétences.

Le savoir-faire: c'est une habileté manifestée dans une situation précise et faisant appel à une activité physique. Exemple : réaliser un assemblage par soudage. Editer un courrier... C'est un ensemble de gestes et de méthodes les mieux adaptés à la tâche proposée. (Du référentiel à l'évaluation Ed Foucher 1996. Les outils de référence).

Situation d'apprentissage et situation d'intégration:

Elles sont choisies :

- Après avoir déterminé les objectifs, en cohérence avec le niveau de formation (CAP, BEP, Bac Pro...) et la finalité sociale et professionnelle ;
- En adéquation avec le temps dont on dispose.

Elles précisent :

- La méthode pédagogique utilisée : expositive, interrogative, travail de groupe... ;
- Les supports utilisés : diapositives, document écrit, film, manuel scolaire (il convient de préciser leur contenu) ; ces supports doivent être variés, sans pour autant ressembler à un catalogue).

Les caractéristiques d'une situation d'intégration.

On peut énoncer comme suit les caractéristiques d'une situation d'intégration.

1. Elle mobilise un ensemble d'acquis. Ces acquis sont intégrés et non additionnés.
2. Elle est orientée vers la tâche, elle est significative. Elle possède donc une dimension sociale, elle est porteuse de sens, que ce soit pour la suite du parcours de l'élève, pour sa vie quotidienne ou professionnelle. Il ne s'agit pas d'un apprentissage "scolaire".
3. Elle fait référence à une catégorie de problèmes spécifiques à la discipline, ou à un ensemble de disciplines, dont on a spécifié quelques paramètres.
4. Elle est nouvelle pour l'élève. Ces caractéristiques permettent par exemple de distinguer ce qui, en mathématiques et en sciences, distingue d'une part l'exercice, la simple application d'une règle, d'une théorie, et d'autre part la résolution de problèmes, c'est-à-dire l'exercice de la compétence proprement dite. Il y a notamment exercice de la compétence si le problème est à résoudre.

Un référentiel : il est par définition une liste d'une série d'actes de performances observables détaillant un ensemble de capacités (référentiel de formation) ou de compétences (référentiel du métier ou de fonction) (AFNOR NFX 50-750-1).

Le référentiel est un document officiel, habituellement lié à un titre ou un diplôme. Le référentiel est le document de base de tout enseignant. C'est un document national qui inventorie les capacités, compétences et savoirs exigés pour l'obtention du diplôme. Il indique les situations dans lesquelles celles-ci peuvent être appréciées, les niveaux à atteindre, les critères de réussite, qui permettent de définir le niveau atteint ou de situer la performance du formé.

On distingue :

Le référentiel des domaines généraux : il recense l'ensemble des capacités et compétences nécessaires à l'obtention du diplôme dans les domaines généraux. Il précise les exigences en matière de savoir-faire et fixe les limites des connaissances. Il ne donne aucune chronologie sur la formation.

Le référentiel des activités professionnelles (R.A.P) : il constitue la première partie du référentiel. Il décrit les activités professionnelles que le titulaire du diplôme sera appelé à exercer après une période d'adaptation dans l'entreprise.

Le référentiel de certification (ou du diplôme) : c'est l'outil de référence de la formation, il recense l'ensemble des capacités, compétences, savoir-faire et savoirs associés nécessaires à

l'obtention du diplôme. Il précise les exigences en matière de savoir-faire et fixe les limites des connaissances. Il ne donne aucune chronologie sur la formation.

Quelles sont les questions à se poser pour préparer une séquence d'apprentissage ?

- Quelles sont les compétences (savoirs, savoir-faire, savoir être et attitudes) qui devront être acquises par les élèves en fin de séance ?
- Quels sont les points essentiels de chaque séance ?
- Que doivent retenir les élèves ?
- Qu'est ce qui leur sera demandé lors des évaluations ?
- Quelles connaissances (prérequis) doivent avoir les élèves pour aborder le thème ?
- Quels savoirs et/ou savoir-faire nouveaux vont être abordés ?
- De quel temps puis-je disposer ?
- Quelles sont les différentes situations d'apprentissage et d'intégration que je vais proposer pour atteindre les objectifs fixés ?

II. GRILLE D'ANALYSE D'UNE SEQUENCE D'APPRENTISSAGE selon P Meirieu.

2-1 - LA DEFINITION DES OBJECTIFS DE LA SEQUENCE :

- Ai-je bien identifié l'objectif de la séquence ?
- Est-il clairement situé dans la progression générale de la classe au regard des programmes ou référentiels finaux ?
- Quels sont les acquis antérieurs sur lesquels je dois absolument articuler les nouvelles connaissances à transmettre ? Comment vais-je les faire ressortir ?
- L'objectif est-il accessible aux élèves sans remises à niveau ou remises au point ? En cas de doute, quels sont les points à vérifier ?
- Puis-je pronostiquer que certains élèves seront en difficulté, d'entrée de jeu, pour aborder cet objectif ? Pourquoi ? Comment je peux tenter d'aplanir ces difficultés ?

2-2 - LA CONCEPTION DE L'ORGANISATION DE LA SEQUENCE :

- Pour atteindre l'objectif que je leur ai fixé, qu'est-ce que les élèves doivent faire chacun ?
- Que faut-il qu'ils mettent chacun en œuvre comme activité personnelle et sur quels objets ?
- Quelles seront donc les consignes et les matériaux à leur donner ?

Pour comprendre l'objectif, qu'est-ce que les élèves doivent mentalement faire ?



Pour effectuer cette opération mentale, qu'est-ce que je dois leur demander de faire concrètement ?



En mettant en œuvre les consignes données sur les matériaux fournis, l'élève doit atteindre l'objectif d'apprentissage fixé : il doit donc comprendre les premières et les seconds, mais découvrir quelque chose de nouveau par leur interaction.

- Quels sont les matériaux que je peux fournir aux élèves et qui soient, tout à la fois, stimulants, accessibles et garantissant la « saillance » des connaissances à acquérir ?
- Où puis-je trouver ces matériaux dans ma discipline, mon enseignement ? Comment vais-je les présenter ?

Quelles sont les consignes que je dois donner pour qu'en les appliquant aux matériaux l'élève mette en œuvre des activités mentales qu'il maîtrise pour acquérir des connaissances qu'il ne maîtrise pas ?

Dois-je les formuler par écrit ? Dois-je expliciter des termes ? Dois-je présenter un exemple ?

« Les éléments indiqués ci-dessus constituent des invariants nécessaires pour une séquence d'apprentissage réussie. En revanche, dans la programmation et la gestion de la séquence, il vous revient d'introduire les éléments pertinents en fonction du contexte, de la spécificité et des besoins de la classe, des ressources à votre disposition, des manières de travailler dans lesquelles vous vous sentez le plus à l'aise, du travail en équipe et des projets inter ou transdisciplinaires, etc. »

2-3. LA PROGRAMMATION DE LA SEQUENCE :

Quelle organisation temporelle de la séquence vais-je mettre en œuvre ?

Temps de focalisation (rituel de démarrage).

Temps de sensibilisation ; temps de présentation générale.

Temps de vérification des prérequis ; temps de clarification des consignes et de présentation des matériaux.

Une séquence d'apprentissage doit être construite en articulant un ensemble d'étapes nécessaires pour atteindre l'objectif.

En appliquant les consignes sur les matériaux, l'élève effectue une tâche. La tâche est un moyen (concret, visible) d'acquérir une connaissance (mentale et invisible directement). Une séquence d'apprentissage doit être construite en articulant un ensemble d'étapes nécessaires pour atteindre l'objectif. Temps de la situation d'apprentissage proprement dite : les élèves sont en activité pour accéder à des connaissances nouvelles.

Au cours de cette activité, je peux introduire : des temps de pause méthodologique (pour apporter des précisions aux consignes, fournir des ressources supplémentaires, échanger sur les meilleures méthodes). Des temps de remédiation en fonction des besoins qui émergent.

À la fin de cette activité, je dois marquer un temps de « clôture symbolique » de la situation d'apprentissage et proposer un rituel de passage à la formalisation. Temps de verbalisation des actions (« Qu'est-ce que vous avez fait ? »).

Temps de formalisation des acquis (« Qu'est-ce que vous avez compris et comment cela peut-il être formulé de manière rigoureuse ? ») Temps d'évaluation ; temps de réflexion sur le réinvestissement des acquis.

Quel équilibre entre les différentes modalités de travail (dispositifs) vais-je proposer ?

Travail individuel pendant une explication, un exposé, un film, une lecture (avec des consignes précises indiquant l'activité personnelle attendue de l'élève pendant ce temps).

Travail individuel sur un exercice précis.

Travail collectif d'interrogation réciproque entre élèves ; travail collectif de mutualisation (préparé par des acquisitions préalables différentes) ; travail collectif de recherche ; interrogation orale de la classe ; débat avec l'ensemble de la classe ; appropriation silencieuse.

Une séquence d'apprentissage doit être construite en articulant différents dispositifs de travail adaptés aux différentes étapes de l'apprentissage.

Organisation de l'espace, préparation du matériel, affichage des consignes de travail, identification des consignes de comportement relatives à chaque dispositif. Présentation des documents de travail.

- Comment j'interviens pour faciliter le travail et l'appropriation des objectifs ?

Fermeté dans le pilotage, marquage précis et rigoureux des césures entre les étapes du travail, en précisant les dispositifs correspondants, ouverture aux questions qui émergent, reformulation des questions (« Si j'ai bien compris... ») et demande de reformulation de la réponse (« Ce que tu as compris... »), stimulation de l'interaction efficace entre pairs, vigilance sur les comportements qui empêchent le bon déroulement du travail et traitement de ceux-ci (traitement immédiat et traitement différé). Les difficultés de gestion de la classe peuvent être partiellement résolues par « la délégation à l'objet » : c'est l'objet (le travail concret) qui dicte les règles et non la volonté du professeur

Structurer les conditions de travail, c'est fournir un support efficace à la structuration de l'esprit.

2-4. L'EVALUATION DE LA SEQUENCE.

- Ai-je annoncé en début de séquence ce que j'attendais des élèves et ce qui sera évalué ?

- L'évaluation est-elle bien présentée comme un défi posé à chaque élève pour l'aider à progresser et non comme un moyen de les classer entre eux ?

- En cas de difficulté notoire révélée lors de l'évaluation, ai-je le souci de faire retravailler l'élève afin qu'il améliore ses performances ? L'évaluation est-elle bien conçue sur une tâche différente de celle réalisée lors de la situation d'apprentissage ?

- Pour autant, l'évaluation n'introduit-elle pas des exigences parasites qui empêchent de vérifier l'acquisition prévue ?

- Suis-je capable de pointer des possibilités de réinvestissement des acquis dans d'autres tâches, à l'extérieur du cadre scolaire ? Est-ce que j'encourage mes élèves à ce réinvestissement ? Comment ?

- Suis-je capable de tirer des conséquences des évaluations pour la conception de la prochaine séquence ? Structurer les conditions de travail, c'est fournir un support efficace à la

structuration de l'esprit. Organiser le travail et non la discipline : ce sont les exigences propres au travail qui doivent être perçues à travers toutes les interventions de l'enseignant.

Evaluer, c'est vérifier la capacité d'un sujet à réinvestir ce qu'il a appris dans d'autres contextes et à sa propre initiative.

III. Proposition de progression sur l'image en seconde professionnelle dans le cadre de l'objectif visant à acquérir des techniques et outils d'expression et de communication autre que l'écrit. Module EG1.

Expression visuelle, audiovisuelle et cinématographique.

Objectif général.

S'initier à différentes formes d'expression et de communication pour participer à la vie sociale et culturelle locale.

Objectifs intermédiaires.

Situer la place et l'évolution de l'image dans nos sociétés et ses fonctions.

Acquérir des outils pour connaître la composition de l'image.

Identifier les codes de l'image.

Appliquer et utiliser les codes de l'image.

Identifier les fonctions de la photographie.

Connaître les genres cinématographiques et s'initier à la lecture filmique.

Réaliser un projet socioculturel en s'exprimant avec les codes et le langage de l'image.

Objectifs opérationnels / Capacités visées.

Acquérir et développer des compétences sociales :

Appréhender la communication par l'image dans les sociétés ; s'initier aux codes, à la lecture et à l'analyse de l'image pour les appliquer et favoriser le développement de l'esprit critique. Appliquer ses connaissances dans une démarche de projet socioculturel.

Progression pédagogique

Objectif général: S'initier à différentes formes d'expression et de communication pour participer à la vie sociale et culturelle locale.

Enseignement : Education socioculturelle

Niveau : Seconde professionnelle EG1

Objectifs intermédiaires :

- Situer la place et l'évolution de l'image dans nos sociétés et ses fonctions.
- Acquérir des outils pour connaître la composition de l'image.
- Identifier les codes de l'image.
- Appliquer et utiliser les codes de l'image.
- Identifier les fonctions de la photographie.
- Connaître les genres cinématographiques et s'initier à la lecture filmique.
- Réaliser un projet socioculturel en s'exprimant avec les codes et le langage de l'image.

Objectifs opérationnels et capacités visées :

- Acquérir et développer des compétences sociales :
- Appréhender la communication par l'image dans les sociétés ; s'initier aux codes, à la lecture et à l'analyse de l'image pour les appliquer et favoriser le développement de l'esprit critique.
- Réaliser un projet socioculturel.

Nombre de séquence 6

Durée : 30 heures +temps hors cours.

Séquence 1

Objectif de la séquence : définir et prendre conscience de la communication par l'image dans nos sociétés.

Séquence 2

Objectif de la séquence : acquérir des outils pour connaître la composition de l'image.

Séquence 3

Objectif de la séquence : identifier les codes de l'image

Séquence 4

Objectif : identifier les fonctions de la photo

Séquence 5

Objectif de la séquence : connaître les genres cinématographiques et s'initier à la lecture filmique.

Séquence 6

Objectif de la séquence : réaliser un projet socioculturel en s'exprimant avec les codes, le langage de l'image et contribuer à l'animation de la vie sociale du lycée.

Dans cette proposition de progression pédagogique, 6 séquences visent les objectifs de l'ESC dans l'EG1 en seconde professionnelle au cours de l'année scolaire.

Séquence 1 : Définir et prendre conscience de la communication par l'image dans nos sociétés. Durée : 6 heures.

Séquence 1 / Séance 1 : Objectifs de la séance : présenter et identifier les différents types d'images dans les sociétés. Durée : 1 heure.

A/ Société de l'image ; l'image est partout.

B/ Identifier les types d'images : peintures, photos, dessins, caricatures, films. Images fixes, en mouvement.

Capacités et compétences visées : identifier les différents types d'images et les situer pour les appréhender.

Contenu et notions : images fixes et en mouvement ; différents types d'images, leurs rôles dans les sociétés.

Dispositif pédagogique : images projetées, échanges oraux et document de synthèse.

Matériel didactique et pédagogique : images projetées, images papiers, extraits de films ; tableau ; document à remplir par les élèves pour classer les images par type ; documents de synthèse de la séance.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités:

Activités Professeur : diffusion d'images fixes et mobiles : panorama, vidéo et images diverses ; l'enseignant présente différents types d'image dans différents contextes ; cours distribué aux élèves /

Activités élèves : les élèves sont sollicités oralement individuellement pour commenter le type d'image, situer l'époque à laquelle appartient l'image. Ils classent oralement avec l'aide du professeur dans un tableau les différents types d'images et recopient le classement sur document vierge préétabli.

Echanges entre professeur et élèves durant le cours. Bilan/Synthèse sur les notions abordées : professeur et élèves.

Séquence 1 / Séance 2 : Objectifs de la séance 2 : mettre en évidence l'histoire et l'évolution de l'image.

Durée: 1 heure.

L'image dans nos sociétés d'hier et d'aujourd'hui: de Lascaux (peintures pariétales) à l'ère numérique.

Capacités et compétences visées : acquérir une représentation de l'évolution de l'image.

Contenu et notions : histoire et évolution de l'image ; rôle de l'image au fil de l'histoire.

Dispositif pédagogique : images, échanges oraux et documents écrits.

Matériel didactique et pédagogique : images et vidéos illustrant l'évolution et les images de la préhistoire à nos jours ; tableau ; document à remplir par les élèves, document de synthèse.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités :

Images + vidéo + oral, échange professeur/élèves, document écrit renseigné au fil du cours.

Activité professeur:

1. réactivation du cours précédent ; évaluation orale diagnostique;
2. documents distribués et images projetées ; le professeur propose un ensemble d'images mettant en évidence la chronologie sommaire de l'histoire des images dans les sociétés ;
3. durant les échanges des précisions sont apportées sur les périodes, le type d'image, les différents supports.
4. document écrit distribué aux élèves qui synthétise l'histoire de l'image en fin de séance. /

Activité élèves : les élèves sont sollicités pour situer les images dans le temps et leurs fonctions. Document écrit distribué aux élèves qui synthétise l'histoire de l'image à compléter pendant le déroulement du cours (frise à compléter).

Séquence 1 / Séance 3 : Objectifs de la séance : connaître le schéma de communication, communiquer par l'image et identifier les éléments indispensables dans une situation de communication. Durée: 2 heures.

A/ Le schéma de communication : émetteur, récepteur, message, codes et référents communs, les enjeux d'une situation de communication.

B/ Communiquer par l'image : codes et langage de l'image

Capacités et compétences visées : identifier le schéma de communication, la communication visuelle, les enjeux des situations de communication.

Contenu et notions : émetteur, message, récepteur, support visuel, codes communs, référents culturels communs, stratégie et cible. Codes et langage de l'image.

Dispositif pédagogique : vidéo, affiche, échanges oraux et

Matériel didactique et pédagogique : vidéo et affiche, tableau, cahier.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités.

Activité professeur :

1. Le professeur diffuse un film vidéo publicitaire, et pose les questions suivantes : quel est le message ? Qui sont les destinataires, qui est l'émetteur ? Comment et de quoi est composé le message? Quels sont les éléments utilisés pour le rendre efficace auprès de la cible ? il dicte un court texte qui sert de trace dans le cahier /

Activités élèves: les élèves travaillent en binôme et ont pour tâche de répondre aux question sur le cahier. Les réponses sont mises en commun. Il note le court texte dans le cahier.

2. Le professeur écrit au tableau le schéma de communication et met en avant le fait qu'émetteur et récepteurs doivent avoir en commun des **codes** et des **référents culturels** pour rendre le message efficace. Dans le même temps, il explicite ce qu'est un code et ce qu'est un référent culturel à l'aide d'exemples et de questions posées à la classe.

Activité élèves :

3. Les élèves répondent aux questions relatives aux codes : registres de langage adaptés aux récepteurs : référents culturels exemple afin de comprendre de quoi il s'agit: quelles sont les couleurs de coca cola ? exemple de film, acteurs, actrices, chanteur que tous connaissent).

4. Une affiche publicitaire est proposée; les élèves doivent répondre individuellement aux mêmes questions que pour l'exercice avec le film publicitaire (l'exercice est à terminer pour la prochaine séance).

Séquence 1 / Séance 4 : Objectif de la séance: identifier les fonctions de l'image. Durée 2 heures

Correction de l'exercice fait à la maison sur le schéma de communication

L'image informative ; commerciale ; artistique.

Capacités et compétences visées : identifier et classer les images par rapport à leur fonction ; comprendre le fait que les fonctions peuvent être multiples pour une seule image.

Contenu et notions : fonctions de l'image, commerciale, informative, artistique ; les fonctions peuvent être parfois multiples.

Dispositif pédagogique : exercice de groupe et mise en commun.

Matériel didactique et pédagogique : affiches ; films vidéo ; photos de presse, dessins, caricatures, reproduction de peintures, journaux revues, document vierge à renseigner.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités:

Activité professeur : le professeur distribue le matériel aux élèves et donnent les consignes ; les groupes sont constitués et disposent d'images différentes qui permettent d'identifier les 3 fonctions. Evaluation diagnostique. /

Activités élèves : Exercice de groupe : identifier les fonctions à partir de plusieurs images distribuées, les classer par fonction en utilisant un code couleur dans un document vierge à renseigner. Consignes données aux élèves : inventorier le contenu des images, le message, l'émetteur, le récepteur, le message. Répondre à la question suivante : où peut-on trouver cette image et à quoi peut-elle servir ? Mise en commun orale. Evaluation diagnostique.

Séquence 2 : Objectif de la séquence : acquérir des outils pour connaître la composition de l'image. Durée : 2 heures.

Séquence 2 / Séances 1 et 2 : Objectifs de la séance : identifier la composition de l'image.

Durée: 2 heures.

A/ Composition de l'image : définition ; symétrique ; au tiers.

Points forts, lignes de forces.

B/ Lignes horizontales, verticales, diagonales, obliques, éléments signifiants.

Capacités et compétences visées : connaître pour les utiliser les éléments qui composent l'image.

Contenu et notions : composition de l'image pour communiquer et diffuser des idées et des sensations (définition, de quoi s'agit-il?); rôles et significations des lignes; éléments signifiants ; nombre d'or ; points de fuites ; lignes de fuites ; perspective linéaire.

Dispositif pédagogique : images, exemples, exercice permettant de comprendre les notions.

Matériel didactique et pédagogique : images servant d'exemple et de modèles; cahiers ; papier calque.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Activité professeur : le professeur montre des exemples d'images pour expliquer chaque notion et donne les consignes pour les exercices. Remédiation et intervention pendant l'activité des élèves. /

Activités élèves:

1. Reproduire à l'aide d'un modèle la composition symétrique d'une peinture et la composition au tiers d'une photographie (papier calque pour les élèves les plus en difficulté).
2. Identifier le nombre d'or sur des images: exemple et explications ont été transmises, les élèves sont chargés d'imaginer et de dessiner 2 vignettes en mettant sur l'une un élément en valeur et sur l'autre un portrait où il faut utiliser les 4 lignes de la composition afin de faire ressortir les points forts et/ou placer les yeux sur un point fort et laisser de l'espace dans le sens du regard.
3. Identifier la perspective sur une photo projetée.
4. Appliquer les explications données sur les rôles des lignes en faisant référence aux sens que donnent les différentes lignes (calme, statique, profondeur...) en dessinant 2 autres vignettes. Bilan sur les notions abordées.

Séquence 3: Objectif de la séquence : identifier les codes de l'image.

Durée : 8 heures.

Séquence 3 / Séance 1 : Objectifs de la séance : connaître et identifier les codes de l'image et s'approprié le vocabulaire adapté. Durée : 1 heure.

Identifier sur une affiche publicitaire les codes de l'image.

Capacités et compétences visées : identifier les codes de l'image (code chromatique ; code photographique).

Contenu et notions : définition et identification des codes, utilisation, effets produits par les codes de l'image.

Dispositif pédagogique : images, films, affiche, exercices et échanges, document de synthèse.

Matériel didactique et pédagogique : affiches publicitaires, photos ; extraits de films ; planches de BD, document à remplir ; crayons de couleurs.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Supports : une affiche publicitaire « FREE » sur les abonnements pour les téléphones portables pour les adolescents sert de support et de fil conducteur pour toute la séquence ; toutefois des images ; vidéos ; BD ; photos accompagnent les séances et illustrent les notions abordées.

Activité professeur : Les explications sur les codes sont données au fur et à mesure : depuis la composition, arrêt sur chaque code afin de l'identifier et de le comprendre. A partir de l'identification de la composition de l'affiche, et de son contenu, le professeur explicite peu à peu les codes de l'image. Tous les codes sont énoncés par le professeur : **code chromatique, photographique, gestuel, typographique, tonal, topologique, psychologique**. Le professeur projette d'autres images au tableau pour approfondir. Evaluation diagnostique en fin de séance : quelques élèves sont interrogés oralement. **Deux codes sont approfondis et explicités lors de cette séance.**

Code chromatique : symboles et signification des couleurs. **Exemples + explications de symboles des couleurs et de leurs significations et effet psychologiques.**

Codes photographiques : **échelle des plans et angles de prise de vues ; champ contre champ, hors champ**. Ici des exemples sont montrés dans la BD, le roman photos, le cinéma, la peinture. L'enseignant circule dans la classe pour accompagner le travail des élèves. /

Activités élèves:

1. Identifier des plans et angles de prises de vues : exercice individuel à partir de photos de plans extraits de différents films (relier les images au plan qui y correspond).
2. Images à compléter : à partir de la première vignette qui contient un personnage, raconter une histoire imaginaire en complétant les vignettes vides (de la vignette 1 à 6), chaque vignette est légendée avec le type de plan à utiliser, puis mettre les couleurs qui conviennent aux sentiments et émotions que l'on souhaite communiquer.

Évaluation diagnostique orale.

Séquence 3 / Séance 2 : Objectif de la séance : appliquer le code photographique.

Durée : 1 heure.

Utiliser et appliquer le code photographique en racontant une histoire en 5 plans.

A/ Ecrire son histoire.

B/ Découper son histoire en 5 plans dans le cahier. Anticiper sur les prises de vue.

C/ Exemples : le caméscope est branché sur le téléviseur ou l'ordinateur ; le professeur montre sur l'écran les différents plans et angles de prise de vue. L'objectif du caméscope est orienté en direction des élèves ; les élèves se voient sur les plans.

D/ Manipulation des caméscopes. Prises de vues montées aux élèves.

Capacités et compétences visées : Appliquer les connaissances, filmer, réaliser des prises de vue en respectant les consignes et le code photographique (échelle des plans et angles de prises de vue).

Contenu et notions : prises de vue; échelles des plans; angles de prises de vue; sensibilisation à l'écriture filmique (sensibilisation); filmage-montage.

Dispositif pédagogique : exercice d'application: sensibilisation à l'écriture filmique et découpage technique.

Matériel didactique et pédagogique : Caméscope, téléphone portable, cahier, tableau.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Exercice de groupe : raconter une histoire en 5 plans avec caméscope ou téléphone portable en groupe.

Activité professeur: le professeur donne les consignes: les 5 plans à réaliser sont écrits au tableau. Il montre le fonctionnement des caméscopes et projette les différents plans et angles de prises de vue en branchant le caméscope sur l'ordinateur ou la télévision. Les exemples sont montrés en filmant les élèves qui se voient en gros plans, en plongée, en plan américain.... /

Activités élèves: les élèves en groupe (entre 3 et 5 élèves) écrivent leur histoire et la découpent plan par plan afin de prévoir les prises de vue dans leur cahier.

Séance 3 (suite de la séance 2): Objectif de la séance : réaliser des prises de vue. Durée : 1 heure.

Faire les prises de vue prévues la fois précédente.

Capacités et compétences visées: savoir utiliser les outils (caméscope, téléphones portables) pour réaliser des prises de vue.

Contenu et notions : prises de vue; échelles des plans; angles de prises de vue; pratique; filmage-montage.

Dispositif pédagogique: caméscope, téléphones portables, tableau, cahier.

Matériel didactique et pédagogique : exercice d'application : faire des prises de vue.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Activité professeur: le professeur écrit les consignes au tableau et demande aux élèves de reprendre l'histoire qu'ils vont raconter en 5 plans et le découpage plan par plan qu'ils en ont fait dans leur cahier. Ils distribuent les caméscopes aux différents groupes et remontre leur fonctionnement. Il redonne des consignes comme « j'enregistre lorsque je pense que le plan est de bonne qualité ». Il fait des remarques constructives pendant la projection du travail des élèves. /

Activités élèves: Les élèves font les prises de vue pendant 30 minutes. Ils reviennent et les films sont regardés en classe.

Mise en commun des prises de vue/Echanges/Critiques

Evaluation diagnostique – Remédiation.

Séquence 3 / Séance 4 : objectif de la séance : Analyser une affiche en utilisant ses connaissances sur les codes de l'image. Durée : 1 heure.

A/ Explicites des autres codes de l'image (suite)

- Codes gestuels.
- Codes de l'écrit :
- Code typographique.
- Code tonal (titre, slogan, légende).
- Codes socioculturels : psychologiques, topologiques.

B/ Exercice collectif en face à face:

Publicité « FREE » : identifier, l'émetteur, les récepteurs, le message et les codes utilisés sur l'affiche.

C/ méthode d'analyse d'une affiche et d'une image fixe.

D/ Evaluation formative écrite individuelle : analyser une affiche et identifier les codes de l'image qu'elle contient.

Capacités et compétences visées: comprendre et analyser les codes de l'image

Contenu et notions : codes de l'image, méthode d'analyse d'une image fixe.

Dispositif pédagogique : ci-dessous.

Matériel didactique et pédagogique: affiche pour abonnement d'adolescents téléphone portable « Free », tableau, document, grille d'analyse avec exemple, cahier. Autres supports complémentaires : affiches, photos, peinture, magazine, BD pour illustrer les codes.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Activité professeur: Le professeur projette l'affiche au tableau. Il facilite l'identification des codes par le questionnement. « Que voit-on et pourquoi » ? Il commente la composition, les différents codes présents sur l'affiche et explique les raisons pour lesquelles ils sont utilisés. Il écrit les codes au tableau et les explications. Pour la lecture de l'image, il donne une méthode d'analyse d'affiches, de photos. Comment s'y prendre ? Grille d'analyse donnée aux élèves et projetée tableau.

/ Activités élèves : les élèves repèrent la composition, les différents codes de l'image présents sur l'affiche et essaient de donner les raisons pour lesquelles ils sont utilisés. Les codes sont notés dans le cahier au fur et à mesure du déroulement du cours. La méthode d'analyse est collée dans le cahier.

Séquence 3 / Séances 5 et 6: Objectif de la séance : réaliser en groupe (3 à 5 élèves) ou en binôme une affiche et appliquer ses connaissances ; commenter oralement sa conception et ses choix de composition devant la classe. Durée: 3 heures + temps hors cours.

Capacités et compétences visées: réinvestir, utiliser, appliquer les connaissances acquises.

Contenu et notions: travail pratique pour appliquer les notions abordées.

Dispositif pédagogique : exercice évalué.

Matériel didactique et pédagogique :

Supports et modalités, rythme et alternance des activités:

Activité professeur : Le professeur donne les consignes : au choix, les groupes définissent l’affiche et sa fonction. Ils peuvent utiliser le dessin, le collage, les ordinateurs pour construire leur affiche. Il évalue la production des élèves. La remédiation est faite sur l’affiche lorsqu’elle est corrigée. /

Activités élèves: les élèves font le choix en groupe du sujet qu’ils vont traiter sur l’affiche.

Les élèves sont chargés de travailler en dehors du cours d’ESC entre les 2 séances afin d’avancer dans leur démarche.

Séquence 4: Objectif de la séquence: identifier les fonctions de la photographie. Durée: 2 heures.

Séquence 4 / Séance 1: objectif de la séance: identifier les fonctions de la photo. Durée 1 heure.

Identifier les différentes fonctions de la photo :

Capacités et compétences visées: identifier les fonctions de la photo, réaliser des photos qui correspondent à chaque fonction.

Contenu et notions: fonctions de la photo: référentielle, émotive ou expressive, conative ou incitative, phatique ou de contact, poétique.

Dispositif pédagogique : document, photos servent le déroulement de la séance.

Matériel didactique et pédagogique: document contenant à la fois une photo sur laquelle sont présents toutes les fonctions et les explications, commentaires, analyses relatives à chaque fonction de la photo. Document pour réaliser l'exercice dans lequel il s'agit de relier les photos à une ou plusieurs fonctions.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Activité professeur: **1.** le professeur distribue le document aux élèves et le projette au tableau. Il met en évidence chaque fonction et explique brièvement les procédés qui permettent de produire la fonction. Il s'arrête sur chaque fonction. **2.** Au moment de l'exercice (évaluation diagnostique), il donne les consignes. **3. Remédiation.** / **Activités élèves:** dans un premier temps, les élèves sont sollicités pendant le déroulé des explications pour faire le lien entre la fonction et l'image. Dans le deuxième temps chaque élève fait l'exercice dans lequel il s'agit de relier des photos à une ou plusieurs fonctions.

Séquence 4 / Séance 2: objectif de la séance: réaliser des photos qui correspondent à chaque fonction. Durée: 1 heure.

Evaluation : réaliser des photos correspondant à chaque fonction.

Capacités et compétences visées: identifier les fonctions de la photo.

Contenu et notions: fonctions de la photo

Dispositif pédagogique: exercice pratique.

Matériel didactique et pédagogique: téléphone portable, tableau, cahier.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Activité professeur: le professeur donne les consignes. Ils doivent réaliser des photos correspondant à chaque fonction. /

Activités élèves: les élèves en binôme, font leurs photos dans le lycée et les mettent sur les ordinateurs avec leurs explications et justifient pourquoi chaque photo correspond à une fonction. Le travail est à finir hors cours et est mis en ligne dans le partage profs/élèves ou imprimé par leur soin et rendu lors du prochain cours.

Séquence 5: Objectif de la séquence : connaître les genres cinématographiques et s'initier à la lecture filmique. Durée : 8 heures.

Séquence 5 / Séance 1 : Objectif de la séance : Situer le cinéma parmi les moyens de communication par l'image. Durée : 1 heure.

Bref historique : date d'invention, évolutions.

Capacités et compétences visées : situer et connaître le contexte de l'invention du cinéma.

Contenu et notions : histoire rapide du cinéma, apparition du parlant, évolutions récentes. Industrie du cinéma. Naissance de deux genres : le film documentaire avec les Frères Lumières et Georges Méliès pour le film de fiction.

Dispositif pédagogique : Vidéos, commentaires oraux et document de synthèse.

Matériel didactique et pédagogique : Vidéos, exemple de films, document pour les élèves récapitulant l'histoire du cinéma, cahier, tableau.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Contenu et notions: date de création et contexte ; évolution, genres documentaires et fiction, genre fantastique.

Activité professeur : images et vidéo illustrent le cours. Extraits de films. Après avoir posé des questions aux élèves pour savoir s'il situait l'invention du cinéma, le professeur expose l'invention du cinéma avec un document écrit et des extraits de vidéo. /

Activités élèves: les élèves échangent entre eux pour situer l'invention du cinéma ; ils sont sollicités pour identifier les genre documentaire et fiction lors de la projection de films des Frères lumières et de G. Méliès.

Echanges.

Séquence 5 / Séance 2 : Objectif de la séance : identifier les genres cinématographiques.

Durée : 2 heures.

Les genres cinématographiques.

Capacités et compétences visées: identifier les genres cinématographiques.

Contenu et notions: genres cinématographiques.

Dispositif pédagogique : projection vidéo

Matériel didactique et pédagogique : Extraits de films pour chaque genre, cahiers, document écrit.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Activité professeur: il présente les différents genres à l'aide d'un montage vidéo : burlesque, comédie, aventure et à grand spectacle, western, musical, science-fiction, fantastique, documentaire, dessin animé. Pour chaque genre sont montrés des extraits de films. Un document récapitulatif est distribué.

Il informe les élèves sur la préparation en groupe (3 à 5 élèves) d'un exposé oral. Ceux-ci choisissent un genre qu'ils exposeront à la classe. Lors de cet exposé, les élèves montreront un extrait significatif du genre et en feront une lecture filmique. Au cours des séances 4, 5 ; 15 minutes de la séance seront consacrées à la construction de l'exposé. Il donne un document qui contient le plan de l'exposé : structure et contenu. Il indique que chaque élève devra obligatoirement intervenir au sein du groupe lors de l'exposé. /

Activités élèves: échanges sur chaque genre : les élèves sont sollicités pour citer un film pour chaque genre. Ils constituent les groupes et définissent le genre sur lequel ils vont travailler. Ils sont chargés de travailler hors cours jusqu'à la séance 6 durant laquelle l'exposé sera évalué.

Séquence 4 / Séance 3 : objectif de la séance : identifier les caractéristiques du genre fantastique et montrer la relation avec d'autres modes d'expression, notamment la littérature et le registre fantastique. Durée : 2 heures.

Développement approfondi du genre fantastique en lien avec les genres littéraires et le cours de français : le registre fantastique en littérature.

A/ Présentation des caractéristiques du film fantastique. Le contenu est transmis à partir de courts extraits de film diffusés et de questions simples.

B/ Deux registres spécifiques au film fantastique : le merveilleux ; l'horreur.

C/ Structure narrative ; contenu / lien avec le conte.

Capacités et compétences visées : identifier les caractéristiques du genre fantastique ; faire le lien avec le registre fantastique en littérature.

Contenu et notions : caractéristique du genre fantastique (personnages, lieux, objets.); structure narrative; le merveilleux, l'horreur ; structure et contenu du conte et comparaison avec le film fantastique.

Dispositif pédagogique : cours et contenu faisant la relation entre le film fantastique et le conte (registre fantastique en littérature). **Extraits de films ou film en entier.** (Emprunter sur la séance d'un collègue ou consacrer une séance de 2 heures au visionnage du film).

Matériel didactique et pédagogique : document écrit sur le film fantastique et sur la structure du conte ; extraits de films ; film « Willow » de Ron Howard, 1988, extrait d'un conte, tableau, document écrit à compléter par les élèves.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Activité professeur: le professeur expose les caractéristiques du film fantastique à l'aide d'extraits de films. Il fait le lien avec le registre fantastique dans la littérature et notamment le conte. Il donne aux élèves un document à compléter dans lequel il leur est demandé de renseigner les caractéristiques dans le film fantastique et dans le conte. Il donne les consignes et les écrit au tableau pour l'utilisation du document. Il sollicite les élèves pour vérifier que les notions sont comprises. Il projette le film. /

Activités élèves: les élèves suivent les explications dans un premier temps et dans un second ils renseignent le document à compléter après avoir visionné le film.

Echanges entre élèves et professeur.

Séquence 5 / Séance 4 : Objectif de la séance : évaluer les connaissances relatives au genre fantastique. Durée : 1 heure.

Evaluation formative.

Capacités et compétences visées: restituer les connaissances relatives au genre fantastique au cinéma et le registre fantastique dans le conte.

Contenu et notions: sujet et questions.

Dispositif pédagogique: contrôle écrit

Matériel didactique et pédagogique : tableau, sujet, copies pour composer.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Activité professeur : le professeur écrit les questions au tableau /

Activités élèves : les élèves rédigent les réponses.

Evaluation individuelle écrite formative: **1.** donner les caractéristiques du film fantastique ; quels sont les 2 registres utilisés par le film fantastique ; de quoi peuvent s'inspirer les films fantastiques ; quels sont les personnages, lieux, objets présents dans ce genre de film. **2.** Retrouver dans le film « Willow » vu, les éléments qui se rapprochent du conte ; citer les éléments présents dans le film qui indiquent qu'il s'agit d'un film fantastique.

Remédiation

En fin de séance, 15 minutes sont consacrées à la construction de l'exposé.

Séquence 5 / Séance 5 : Objectif de la séance : initier à la lecture filmique. Durée : 1 heure.

A/ Extraits de film et lecture filmique après visionnage faite par le professeur : 2 séquences sont analysées et commentées.

B/ Notions abordées : séquence, plans, champ/contre champ, hors champ, angles de prises de vues structure narrative, mécanique du film, rôle du son.

C/ Exercice : Analyser une séquence : échelle des plans, angles de prises de vue, mécanique filmique, rôle du son.

D/ Evaluation formative de groupe et individuelle lors de la séance prochaine: réaliser un exposé oral en groupe sur un genre cinématographique, illustrer avec un extrait caractéristique du genre et en faire une lecture filmique. Travail à faire en dehors du cours.

Capacités et compétences visées :

Contenu et notions : Qu'est-ce qu'une séquence : unité narrative comparable à un chapitre en littérature, un acte au théâtre. Méthode de lecture (qu'est-ce que j'observe).

Echelle des plans, angles de prises de vue : **rappel.**

Champs contre champs ; hors champs : exemple, film/BD

Mécanique du film : exemple à partir de la deuxième séquence étudiée.

Rôle du son et de la musique dans un film.

Dispositif pédagogique : lecture filmique avec exemples.

Matériel didactique et pédagogique : Extraits de 2 films : « Le bon, la brute et le truand » de Sergio LEONE, 1966 et « Les citronniers » de Eran Riklis, 2008, analyse de Joël Magny, réalisation Jean Paul Dupuy.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Activité professeur: **1.** le professeur diffuse une séquence du film de Sergio Leone. Il situe le film et en donne un résumé oral. Il fait compter le nombre de plans de la séquence. Il demande au groupe classe d'identifier certains plans. Dans un premier temps, il laisse les élèves regarder la séquence; dans un second, il donne les éléments d'analyse et commente les mécanismes mis en œuvre dans la séquence: les effets de la succession de certains plans; ce qui est hors champ, les champs contre champs; le rôle du son, de la musique. **2.** Il projette une séquence du film « Les citronniers ». Il échange avec les élèves sur cette analyse. **3.** Il redonne le plan de l'exposé à faire et les consignes aux élèves pour le travail hors cours.

En fin de séance, 15 minutes sont consacrées à la construction de l'exposé. /

Activités élèves: les élèves voient d'abord la séquence, puis avec l'accompagnement du professeur en font l'analyse dans un échange.

Les élèves sont chargés de travailler sur la préparation de leur exposé pour le finaliser en dehors des cours.

Séquence 5 / Séance 6 : objectif de la séance : réaliser un exposé pour illustrer un genre cinématographique et évaluer les connaissances acquises; se préparer au CCF oral ESC/Français de l'E1 du BEPA. Durée: 1 heure.

Exposés oraux en groupe.

Capacités et compétences visées : s'initier à la méthode d'exposé oral ; anticiper sur une situation d'examen oral; restituer et utiliser des connaissances.

Contenu et notions:

Dispositif pédagogique : recherche, utilisation des cours, construction de l'exposé suivant le plan transmis.

Matériel didactique et pédagogique: vidéoprojecteur, grille d'évaluation, tableau.

Activité professeur : les consignes ont été données. Chaque exposé ne peut dépasser 15 minutes. L'exposé doit contenir une introduction, un développement, une lecture filmique, une conclusion. Il pose des questions aux élèves. Il indique que chaque élève doit intervenir dans son groupe. /

Activités élèves: les élèves exposent pendant 10 à 15 minutes par groupe. Si le temps le permet, il y a des échanges entre élèves.

Séquence 6 : Objectif de la séquence : réaliser un projet socioculturel en s'exprimant avec les codes et le langage de l'image et contribuer à l'animation de la vie sociale du lycée; acquérir une, des compétence(s) sociale(s). Durée : 7 heures.

A partir d'un thème commun (chaque enseignant peut bien évidemment choisir le thème qui lui convient). Il peut s'agir par exemple des enjeux de l'eau. Les élèves en groupe sont chargés de réaliser un diaporama ou une exposition sur ce sujet. Il s'agit ici de l'exemple d'un diaporama mais transposable à une exposition. Toutefois celle-ci nécessite une démarche qui concerne l'organisation de l'espace et d'autres contraintes.

Il convient de signaler ici qu'un Enseignement à l'Initiative de l'Etablissement (EIE) aborde le sujet de l'eau. Son intitulé est « l'eau dans tous ses états ». Trois disciplines investissent cet EIE : la biologie, la chimie et l'ESC.

Les élèves sont informés dès le début de l'année scolaire de la réalisation à venir de ce projet et lors de l'évolution des cours de manière à réinvestir et utiliser les connaissances acquises sur le sujet. Des liens sont faits également avec le professeur d'histoire-géographie et d'informatique (cours dans lequel les élèves sont formés pour apprendre à réaliser un diaporama).

Sujets et groupes

Groupe 1 : Histoire de la distribution de l'eau en France.

Groupe 2 : les usages de l'eau : domestique, agricole, industriel.

Groupe 3 : la pollution de l'eau.

Groupe 4 : l'inégale répartition de l'eau dans le monde.

Diffusion des diaporamas prévues au CDI, au foyer et/ou lors de la journée portes ouvertes l'année suivante.

Séquence 6 / Séance 1 : Objectif : définir les objectifs du projet socioculturel à réaliser.

Durée : 1 heure.

A/ Présentation du projet aux élèves

B/ Définir les objectifs : utiliser et appliquer les compétences acquises sur la communication par l'image pour construire un projet de communication destinée aux autres lycéens.

C/ Notions de base sur la méthodologie du projet.

Qu'est-ce qu'un projet ? Anticiper sur l'avenir, se projeter. Définir les objectifs de réalisation et de communication. Identifier le public ciblé, la situation de communication. Mesurer les contraintes. Inventorier les besoins matériels et humains. Mesurer son impact social

Le projet a pour objectif d'appliquer et d'investir les connaissances, capacités et compétences acquises pour diffuser un, des messages lisibles et efficaces dans le cadre de l'animation de la vie sociale du lycée.

Capacités et compétences visées: définir un projet, investir une démarche de projet, construire un travail en groupe, mettre en œuvre ses capacités pour acquérir des compétences sociales.

Contenu et notions: sensibilisation sur la méthodologie du projet; méthodologie: comment mettre en œuvre ses connaissances pour servir la réalisation.

Dispositif pédagogique : exposé de l'enseignant et travail de groupe pour les élèves.

Matériel didactique et pédagogique : tableau, ordinateurs, cahier.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités:

Activité professeur: consignes. On donne aux élèves les informations suivantes sur la démarches dans laquelle ils s'engagent: vous êtes chargés de concevoir, mettre en œuvre, organiser les démarches et différentes étapes pour réaliser votre projet qui concerne l'eau, vous devrez évaluer votre production et son impact lors de sa diffusion. Constitution des groupes et choix des sujets. /

Activités élèves: Constitution des groupes et choix des sujets. Elaboration d'un contenu, d'une stratégie. Travail et échanges en groupe.

Séquence 6 / Séances 2 et 3 : objectifs des séances : rechercher des documents et/ou faire des images appropriées au messages que l'on souhaite diffuser ; utiliser les connaissances acquises sur la communication par l'image et dans les cours relatifs à l'EIE « l'eau dans tous ses états » ; concevoir des diaporamas. Durée : 2 heures.

Conception, réflexion sur les diaporamas qui vont être produits et diffusés : plans et contenu ; prises de vues (photos à faire), anticiper sur les images qui doivent être recherchées. Les prises de vue (photos) sont aussi à faire en dehors des cours, idem pour la recherche d'images et de sons. **La formation pour construire un diaporama a été faite dans le cours d'informatique.**

Capacités et compétences visées: élaborer un projet et une stratégie de communication adapté au contexte et à l'espace pour diffuser un message accessible à la cible; concevoir son projet; rechercher et compléter des informations; utiliser ses connaissances sur l'image et sur le sujet ; travailler en groupe et communiquer sur son projet afin de mutualiser les apports, réflexions et solutions qui peuvent servir à chaque groupe.

Contenu et notions: conception d'un projet; méthodes pour mettre en œuvre ses connaissance dans une démarche de projet.

Dispositif pédagogique : travail pratique et méthodologique.

Matériel didactique et pédagogique : ordinateur, logiciel pour diaporama, travail au CDI ou salle informatique, tableau, cahier.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Activité professeur : le professeur favorise la réflexion sur la pertinence des choix des images et la stratégie de communication. Il accompagne la stratégie du diaporama. /

Activités élèves: les élèves conçoivent le projet et son contenu ; ils font les recherches et démarches nécessaires; ils exposent leur projet aux autres groupes. Le projet et les démarches sont écrites dans leur cahier.

Le travail est à poursuivre pour les élèves sur leur temps personnel.

Séquence 6 / Séance 4 : Objectif de la séance: réaliser des diaporamas (montage de l'image et du son et/ou texte). Durée: 2 heures + travail en dehors des cours.

Capacités et compétences visées: mettre en œuvre la stratégie retenue et mettre en scène les messages et les informations diffusées.

Contenu et notions: travail pratique dont la finalité est d'investir des connaissances pour les appliquer dans une démarche de projet.

Dispositif pédagogique: travail de groupe et de mise en œuvre, de mise en scène.

Matériel didactique et pédagogique: ordinateur, logiciel pour diaporama, travail au CDI ou salle informatique, tableau, cahier.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités:

Activité professeur: le professeur circule d'un groupe à l'autre afin de faciliter la construction des diaporamas et donne des conseils. /

Activités élève: Les élèves viennent avec leurs images et les sons choisis. Ils mettent en scène les diaporamas et réalisent les montages son et images.

Séquence 6 / Séance 5 (suite): Objectif de la séance: finaliser sa production. Durée: 1 heure

Aide, ajustement, remédiation.

Capacités et compétences visées: mettre en œuvre la stratégie retenue et mettre en scène les messages et les informations diffusées; finaliser sa réalisation.

Contenu et notions: travail pratique dont la finalité est d'investir des connaissances pour les appliquer dans une démarche de projet.

Dispositif pédagogique : travail de groupe et de mise en œuvre de mise en scène.

Matériel didactique et pédagogique: ordinateur, logiciel pour diaporama (Slide est gratuit), travail au CDI ou salle informatique, tableau, cahier.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités:

Activité professeur: le professeur aide, ajuste, accompagne, conseille les élèves, remédiation.

/Activité élèves: les élèves finalisent les diaporamas et travaillent hors cours pour finir.

Séquence 6 / Séance 6: Objectif de la séance: exposer, diffuser, communiquer sa production auprès d'un public lycéens et échanger sur les sujets traités dans les diaporamas. Acquérir une, des compétence(s) sociale(s). Durée: 1 heure.

Il s'agira de la présence d'une classe du lycée en journée au foyer ou d'élèves internes en soirée. Suite à la présentation des diaporamas, des échanges sur les sujets traités et sur les questions qui en émanent auront lieu.

La diffusion sera laissée au foyer en libre-service pendant quelques semaines. (Ce qui nécessite une exigence de contenu). Diffusion au CDI possible également.

La production peut être diffusée également lors de la journée portes ouvertes également, ici l'échange se fera avec les parents d'élèves et élèves visiteurs.

Capacités et compétences visées: communiquer sa production; prendre en compte le contexte de communication et le public visé; acquérir une, des compétence(s) sociale(s).

Contenu et notions: travail pratique relatif à la communication visuelle et orale.

Dispositif pédagogique: situation réelle au foyer au cours de laquelle les élèves mettent en œuvre leurs capacités à communiquer oralement avec des supports visuels.

Evaluation de groupe et individuelle.

Matériel didactique et pédagogique: salle, chaises, vidéo projecteur, ordinateur, microphone.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités

Activité professeur: 1. Le professeur prépare la salle et le matériel avec l'aide de quelques élèves. **2.** Il distribue la parole lors des échanges. **3.** En fin de séance il fait le bilan final sur les notions abordées, il évoque la démarche de projet artistique qui sera réinvestie en classe de première lors de la production artistique dans le module MG1. **4.** Il évalue le groupe et l'implication de l'élève individuellement lors de la démarche de projet et lors de l'exposé. /

Activités élèves: chaque groupe diffuse son diaporama à tour de rôle. Il commente sa réalisation (20 minutes). Chaque élève est contraint d'intervenir oralement lors de l'exposé. Les élèves échangent sur les sujets traités et sur les questions qu'ils posent avec le public présent (20 minutes).

Cette progression pour l'EG1 en ESC nécessite un nombre d'heures important allant au-delà de ce que prévoit le référentiel pédagogique. De ce fait, la durée des séances est indicative. Elle est réalisée aussi en dehors du temps de classe : les élèves peuvent travailler sur leur temps personnel ; le mercredi après-midi ou le soir dans la mesure où elle participe également de l'animation de la vie sociale au lycée, de la communication et de l'un des usages possibles du foyer.

Contrôle Certificatif en cours de Formation E1 BEPA ESC/Français

Evaluation certificative : questions posées aux élèves à partir d'affiches de films fantastiques + appliquer des connaissances relatives au codes photographiques.

Capacités et compétences visées: utiliser ses connaissances pour analyser une affiche ; appliquer les codes de l'image (le code photographique); donner des réponses organisées; répondre aux questions des examinateurs en utilisant ses connaissances.

Contenu et notions: évaluation certificative de la progression ESC et (évaluation certificative de français : les textes proposés sont fantastiques dans un souci de cohésion de l'épreuve). Il s'agit d'analyser une affiche de film fantastique, de définir le message, la fonction de l'image, d'identifier et interpréter la composition et les codes de l'image, de vérifier si l'élève connaît d'autres genres cinématographiques, de reproduire et d'expliquer des plans et angles de prises de vue.

Dispositif pédagogique: Salle d'examen oral, partie ESC et partie français : 20 minutes de préparation pour les deux enseignements.

Matériel didactique et pédagogique pour l'ESC: Affiches reproduites, questions sujet, grille d'évaluation; caméscope.

Supports et modalités, rythme et alternance des activités:

Les élèves tirent un sujet à partir d'un numéro (5 sujets (affiches) sont proposés), en même temps ils prennent le sujet de français. Ils sont munis du sujet et préparent leurs réponses pendant 20 minutes (pour l'ESC et le français).

Ils ont le choix de commencer par le français ou l'ESC.

Dans un premier temps l'élève répond aux questions du sujet. Ensuite, il est interrogé par le professeur d'ESC sur la communication par l'image. Enfin, il tire au sort un numéro qui correspond à un plan ou un angle de prise de vue: l'élève doit montrer avec le caméscope cette prise de vue et dire à quoi elle correspond, quels effets elle produit chez le spectateur dans la rhétorique visuelle.

Cette séquence sera réinvestie et approfondie en classe de Première ou terminale dans le cadre de la production artistique (réalisation de films vidéos) relative à l'épreuve 1 et à l'un des 2 CCF ESC du module MG1, Epreuve 1.

Proposition de tableau pour construire ses séances : à adapter à ses pratiques, au domaine d'expression et à la nature du projet socioculturel.

Séance n°

Objectifs/Capacités	Contenu, notions abordées et connaissances à transmettre :		Dispositif pédagogique Supports, matériel et outils :
Prérequis			
Déroulement et activités			
Temps	Activité professeur	Activité élèves	<ul style="list-style-type: none"> - Evaluation: - Type d'évaluation: - Fonction de l'évaluation:
Bilan/ Clôture			Action à mettre en œuvre en fonction du déroulement et des résultats obtenus:

Remarques sur la progression et la déclinaison par séance :

Courant pédagogique inspirant la stratégie didactique et pédagogique de la progression proposée ici pour l'EG1 en seconde professionnelle.

Cette progression s'inscrit dans l'esprit de la taxonomie de Bloom, mais est aussi inspirée par l'approche behavioriste, socioconstructiviste, l'enseignement explicite et le modèle allostérique.

Lorsqu'on lit le référentiel pédagogique relatif à la seconde professionnelle BEPA, la partie consacrée à l'ESC fait référence à cette taxonomie, à l'approche pédagogique behavioriste, socioconstructiviste, à l'enseignement explicite et au modèle allostérique. Il ne s'agit ici que d'une suggestion, d'un point de vue.

P Meirieu remet en cause la taxonomie de Bloom suivant laquelle on ne s'en tient qu'au couple « objectif pédagogique-évaluation ». Selon lui, il faut aller au-delà des comportements observables.

« La tentation du behaviorisme, dit Meirieu, consiste à se concentrer sur les seuls comportements observables et à construire des situations d'enseignement qui ne sont qu'une multiplication à l'infini du couple objectif-évaluation. C'est une tentation existant chez certains pédagogues depuis la taxonomie de Bloom qui propose une classification des niveaux d'acquisition des connaissances sur une échelle de complexité croissante ».

Or, il n'y a « pas d'apprentissage sans sujet et sans mise en œuvre de sa liberté d'apprendre », selon Meirieu, qui insiste systématiquement sur « l'intention » et affirme que « l'entrée dans les savoirs ne peut être réduite à une somme d'objectifs parcellaires ou de compétences juxtaposées ».

Voilà, donc, pour la taxonomie et pour Bloom, ainsi que les différentes approches pédagogiques. (A chacun de choisir la théorisation et les courants pédagogiques qui lui conviennent, et quant aux anti-intellectualistes qui sous prétexte de complexité voudraient qu'on ne s'attarde pas sur ce genre de sujets, il est bon tout de même de s'interroger sur ses pratiques pédagogiques afin de ne pas se soumettre aux discours des communicants de tous bords. Enfin on peut bien sûr enseigner brillamment sans connaître ce genre de théorie. A chacun son choix !

IV. Pour concevoir son enseignement... La taxonomie de BLOOM.

La classification des objectifs en catégories est ce que l'on appelle la « Taxonomie des objectifs ».

L'intérêt d'une taxonomie est qu'elle permet d'identifier la nature des capacités sollicitées par un objectif de formation et son degré de complexité. Cette information, parmi d'autres, permet d'adapter la méthode de formation.

De ses travaux Benjamin Bloom, psychologue en éducation, a fait émerger une classification des niveaux de pensée importants dans le processus d'apprentissage.

Vis à vis du domaine cognitif, Bloom identifie 6 types d'activités, du plus simple au plus complexe, comprenant chacune un ou plusieurs sous-domaines :

Bloom fait l'hypothèse que les habiletés peuvent être mesurées sur un continuum allant de simple à complexe.

La taxonomie des objectifs éducationnels de Bloom est composée des six niveaux suivants: la connaissance, la compréhension, l'application, l'analyse, la synthèse et l'évaluation.

1-Retenir des connaissances

Il peut s'agir de :

- des données particulières (des éléments de connaissance)
- des mots, une terminologie
- des faits isolés
- des façons de mettre en relation les éléments
- des conventions (règles arbitraires)

L'apprenant observe et se souvient de l'information.

Activités : définir, décrire, associer, ordonner, retenir, nommer, noter, répéter.

2-comprendre le sens littéral du message

Il peut s'agir de :

- traduire, transposer dans un autre langage, transposition;
- mettre les éléments dans un ordre différent, interprétation;
- l'apprenant comprend l'information et en saisit le sens.

Activités : changer, classier, définir dans ses propres mots, discuter, expliquer, donner des exemples, traduire.

3-Appliquer un principe

L'apprenant utilise l'information et utilise des méthodes.

Activités : appliquer, calculer, construire, pratiquer

4-Analyser un ensemble complexe

Il peut s'agir :

-d'éléments

-de relations entre les éléments

-de principes organisateurs.

L'apprenant voit des modèles et organise les parties.

Activités : analyser, évaluer, catégoriser, comparer, conclure, critiquer, poser un diagnostic différencier.

5-faire une production personnelle, une synthèse

Il peut s'agir :

- de l'expression de son œuvre personnelle

- d'action, d'élaboration d'un plan d'action

- l'apprenant utilise des idées pour en créer de nouvelles.

Activités : assembler, composer, créer, améliorer, synthétiser.

6-évaluer sa production ou celle d'autrui

Il peut s'agir de la production :

- en elle-même ;

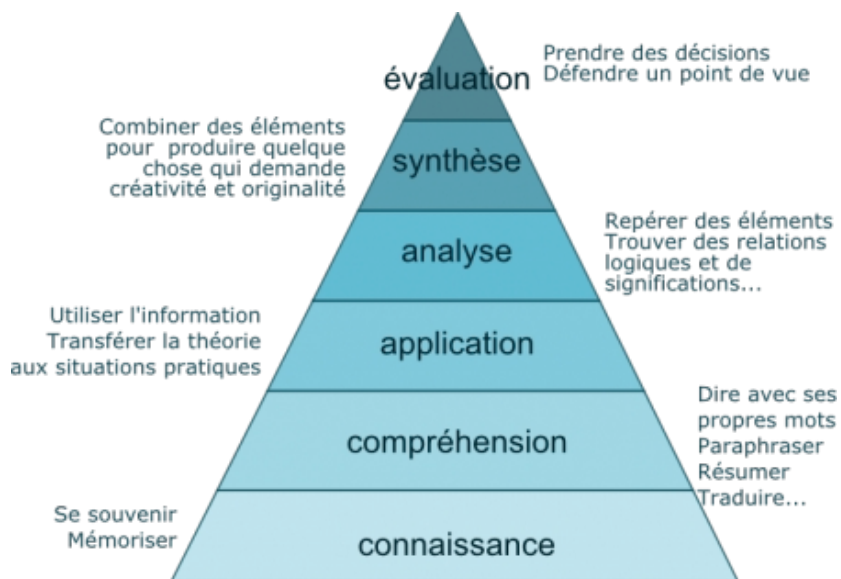
- en référence à autre chose.

L'apprenant compare et discrimine les idées.

Activités : évaluer, argumenter, choisir, certifier, critiquer, décider, déduire, défendre, distinguer, évaluer, recommander.

La taxonomie des objectifs éducationnels de Bloom peut s'avérer intéressante pour des enseignants. En effet, elle peut permettre de concevoir des activités pédagogiques, de présenter les informations selon les niveaux de pensée et de construire une progression

pédagogique. Plusieurs de ces activités peuvent être prises en considération lors de la conception d'un cours dans un environnement de formation et d'apprentissage.



Références bibliographiques :

- La notion de compétences : un modèle pour décrire, évaluer et développer les compétences, JC Coulet, 2011.
- Association française de normalisation, (AFNOR NFX 50-750-1), terminologie de la formation, 2015.
- Vincent Fréal – IEN GRENOBLE 5 – Parcours de formation – autorégulation
- Collection pédagogies dirigées par P Meirieu, les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue, Daniel Hameline, 1979.
- Xavier ROEGIERS Directeur du BIEF - Rue Rabelais, 17/101 - B 1348 LLN - Professeur au Département des Sciences de l'Éducation de l'UCL Références : ROEGIERS, X. (1999). Savoirs, capacités et compétences à l'école : une quête de sens, Forum-pédagogies, mars 1999, 24-31.
- Rectorat de l'Académie de Strasbourg Service Académique de l'Apprentissage, Préparer une séquence de formation en enseignement professionnel dans le cadre de l'apprentissage, Claude PHILIPPS Chargé de mission STI Formateur relais ROP2, 2005.
- Dans les apprentissages - connaissances, capacités, compétences.
- Du référentiel à l'évaluation Ed Foucher 1996. Les outils de référence.
- Philippe Meirieu, grille d'analyse d'une séquence d'apprentissage.
- Des « champs » différents, Philippe MEIRIEU, 1998, p.153)
- Compétences et socioconstructivisme, Philippe JONNAERT, **Perspectives en éducation et formation**, Editeur De Boeck Supérieur, 2009.
- Pédagogie : dictionnaire des concepts clés – apprentissage, formation, psychologie cognitive » Françoise Raynal et Alain RieunierESF, version refondue, 2007.
- Constructivisme ou enseignement explicite, Les Cahiers pédagogiques, Pierre Cieutat et Sulvain Connac, Mai 2017.
- Revue internationale d'éthique sociétale et gouvernementale, volume 11 n°1 2009, école et justice scolaire, politique éducative et approche par les capacités.
- Le modèle allostérique et les théories contemporaines sur l'apprentissage in Giordan A., Girault Y. et Clément P, eds., 1994, Conceptions et connaissance
- Le béhaviorisme et le constructivisme ou la guerre des paradigmes, Gérald Boutin, dans la revue « chanson et littérature » numéro 119, 2000.
- La taxonomie de Bloom, Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse

